

RETRAITES

LES 15 ET 16 MARS

ON S'Y MET

TOUS

FO
DGFiP

Depuis des semaines des millions de personnes crient leur contestation du projet de réforme de retraite voulu par le Gouvernement à l'appel d'une intersyndicale inédite dans un mouvement historique ancré dans les territoires.

Jamais depuis que le comptage des manifestants existe, même avec les chiffres du ministère de l'intérieur, il n'y avait eu autant de monde dans les manifestations que le 7 mars dernier.

Le soutien de l'opinion ne se dément pas sondage après sondage. Nos concitoyens sont désormais une majorité à approuver les blocages et même dans ce cadre la poursuite des mobilisations.

Interpellé directement par les organisations syndicales le **Président de la République s'arc-boute, refuse de les recevoir et d'entendre le rejet massif de ce projet injuste et brutal.** Le Sénat, non content de durcir encore la réforme, a accéléré pour adopter rapidement le texte avant que ne se réunisse une commission mixte dans l'espoir de tourner la page d'une séquence émaillée d'excès de toute nature dont la démocratie ne sortira pas grandie et lourde de menaces pour l'avenir.

UNE RÉFORME DE «GAUCHE» BIEN MALADROITE

Il n'y a pas de majorité pour adopter cette réforme qui n'est qu'une dogmatique recherche d'économies sans considération pour les salariés, les précaires, les femmes, les petites retraites, les carrières longues, les jeunes, les fonctionnaires, les retraités... Alors que d'autres solutions existent, qu'une autre répartition des richesses est possible. Cette réforme « de gauche » est bien maladroite !

Oublié le monde d'après ! Il ressemble définitivement au monde d'avant ! Il s'agit de faire supporter aux salariés la facture du quoi qu'il en coûte !

Malgré l'inflation et la faiblesse des salaires, partout sur le territoire se multiplient les actions et les grèves parfois reconductibles bloquant les approvisionnements, les entreprises, les collectivités, les centres commerciaux, les transports, les administrations...

Avec 30% de grévistes le 7 mars et un tiers des structures fermées, les agents de la DGFiP ont démontré qu'ils partageaient largement cette opposition à la réforme et restaient mobilisés. Le nombre d'agents devant être présents montre que même ceux en proie avec des difficultés financières ont choisi de manifester autrement leur rejet de la réforme. Une quinzaine de départements dépassent les 40% de grévistes.

Ce 11 mars, il y avait encore énormément de monde dans les manifestations.

C'EST MAINTENANT RIEN N'EST JOUÉ !

Alors que s'engage une phase décisive du conflit, il faut accentuer encore la pression. C'est maintenant ! Rien n'est joué !

Nous pouvons gagner et continuer à écrire l'histoire sociale du pays en étant massivement en grève et dans les manifestations le mercredi 15 mars pour obtenir le retrait définitif de la réforme. Reconduisons la grève et participons nombreux aux actions organisées le 16, jour de l'examen du texte par les deux assemblées, voire le 17 là où les conditions sont remplies et les personnels réunis en AG le décident.

Quelque chose s'est levé dans le pays. Alors on s'y met tous, travailleurs et télétravailleurs, titulaires, stagiaires ou contractuels, cadres, chacun selon ses possibilités parce que c'est avec l'engagement de chacun et chacune d'entre nous que, pour la première fois depuis longtemps, nous pouvons gagner.

Et parce qu'une réforme peut en cacher une autre, gagner pour nos retraites, c'est aussi gagner contre un retour de l'austérité, c'est gagner pour le service public, c'est gagner pour la DGFiP. C'est aussi montrer au Gouvernement que nous ne sommes pas résignés sur notre pouvoir d'achat et nos conditions de travail.

Continuons de refuser de prendre deux ans ferme et de voir nos deux meilleures années de retraite se transformer en nos deux pires années de boulot !

**LES 15 ET 16 MARS SOYONS
MASSIVEMENT EN GRÈVE
ET DANS LES MANIFESTATIONS**